

# Nikon AF-S 85 mm f:1,4 G

# Luxe & confort pour les perfectionnistes

Si le Nikon AF 85 mm f:1,8 fait partie du trousseau de base de tout Nikoniste s'adonnant au portrait, certains d'entre eux craquent pour la version "de luxe" ouvrant à f:1,4. D'autant qu'elle vient d'être joliment "réactualisée"...

On l'attendait depuis longtemps (le précédent modèle datait de 1995): Nikon propose enfin une nouvelle version de son 85 mm f:1,4. Après l'AF-S 24 mm f:1,4 et l'AF-S 50 mm f:1,4 (et en attendant l'AF-S 35 mm f:1,4 présenté récemment), la marque profite des récents progrès de l'optique pour améliorer ses objectifs ultra-lumineux. Mais le ticket d'entrée a augmenté: les progrès de la nouvelle version suffiront-ils à convaincre les passionnés?

## Au labo

À première vue, la nouvelle version ne comporte qu'une seule lentille supplémentaire par rapport à la version précédente. Mais la formule a en fait été complètement revue: seule la structure des trois premières lentilles n'a pas



été fondamentalement modifiée. L'objectif bénéficie en outre du nouveau traitement de surface Nanocrystal, très efficace contre les reflets parasites. Au niveau du piqué, les résultats sont spectaculaires pour une moyenne focale si lumineuse. Les résultats au centre sont bons dès la pleine ouverture. En fermant d'un cran, le piqué devient très bon puis il est véritablement excellent dès f:2,8. Sur les bords, on note toutefois un (plus que) classique manque de micro-contraste à f:1,4. Mais la perte est infime par rapport à ce que l'on peut mesurer sur d'autres modèles. Tout rentre dans l'ordre

à partir de f:2: le micro-contraste devient bon puis les performances rattrapent celles que l'on observe au centre à partir de f:2,8. Sur l'ensemble du champ, les résultats sont alors exceptionnels. La résistance au flare est par ailleurs très bonne. Ce 85 mm est en revanche sujet à un assez fort vignetage à pleine ouverture. Il se réduit heureusement assez vite lorsqu'on diaphragme et les traitements embarqués dans les boîtiers le corrigent presque intégralement. La distorsion est également un peu élevée pour un 85 mm (0,6 % en barillet). L'aberration chromatique est en revanche quasi-nulle.

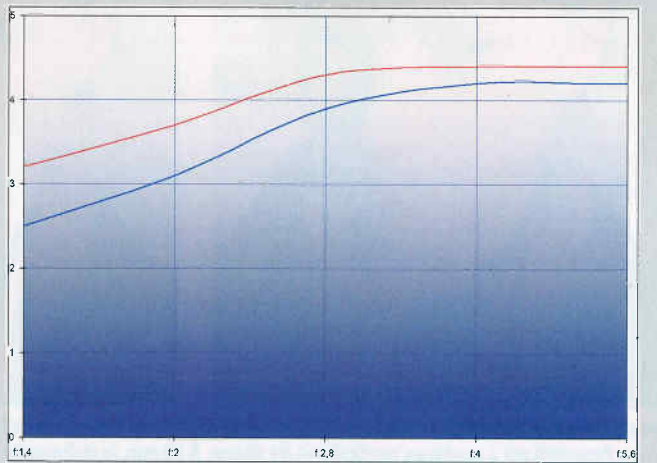
## Sur le terrain

Ce nouveau 85 mm est à peine plus lourd que le modèle précédent... mais il est beaucoup plus volumineux. Il est aussi long qu'un petit zoom et son diamètre est imposant. La construction (en magnésium) est splendide et l'objectif est protégé contre les poussières et l'humidité par un joint sur sa baïonnette. La bague de mise au point caoutchoutée est bien dimensionnée et son amplitude (sans butée) est suffisante (un peu plus d'un quart de tour) pour assurer une mise au point précise. Sa rotation s'effectue sans aucun jeu mécanique. Le pare-soleil – un cylindre très légèrement conique – est efficace mais sa fixation sur le fût avant est un peu lâche. Un vrai système de verrouillage, comme Nikon le conçoit sur certains modèles serait bienvenu pour éviter que le soleil ne se reflète sur la lentille frontale... le traitement Nanocrystal ne fait pas tout! La mise au point autofocus, assurée par un moteur SilentWave est assez vélocité et totalement silencieuse. C'est un énorme plus par rapport à la précédente version (AF-D) qui était assez bruyante (elle utilisait le moteur AF du boîtier). Ce moteur perfectionné permet la retouche du point instantanée dans tous les modes AF (Single ou Continu). La mise au point minimale reste scotchée à 85 cm. Certains pensent que cette limitation est stratégique: elle éviterait de concurrencer les 90 mm macro. En fait, elle permet de cadrer schématiquement une feuille A4 ce qui est assez suffisant pour du portrait. De plus, la profondeur de champ est si faible en deçà que les systèmes AF pourraient bien montrer leurs limites. Enfin l'abaisser signifierait devoir optimiser l'optique pour les courtes distances. Et le prix est déjà bien assez élevé comme ça!

## Les mesures du labo

### 85 mm

Les performances sont bonnes au centre à f:1,4, puis très bonnes dès f:2. Les bords manquent un peu de contraste à pleine ouverture mais progressent rapidement. La distorsion est bien contenue (0,5 % en barillet) mais le vignetage est assez élevé (0,7 IL à f:1,4). L'aberration chromatique est quasiment nulle (0,2 ‰).





◀ Pour réaliser ce portrait de nuit, j'ai dû passer en mise au point manuelle car l'autofocus avait jeté l'éponge. La luminosité de l'objectif a permis une mise au point précise sur le dépoli de l'appareil. À pleine ouverture, le piqué est parfait même si les bords manquent légèrement de contraste.

## Fiche technique

<b>Construction</b>	10 lentilles en 9 groupes
<b>Champ angulaire</b>	28°
<b>MAP mini</b>	85 cm (rapport x0,12)
<b>ø filtre</b>	77 mm
<b>Dimensions (ø x l)</b>	87x84 mm
<b>Poids</b>	595 g
<b>Accessoires</b>	Pare-soleil, étui souple
<b>Prix</b>	1 850 €

### Points forts

- ▶ Excellentes performances
- ▶ AF rapide et silencieux
- ▶ Construction parfaite
- ▶ Distorsion quasiment nulle

### Points faibles

- ▶ Prix très élevé
- ▶ Vignetage à f:1,4

<b>Qualité optique</b>	<b>39/40</b>
<b>Construction</b>	<b>18/20</b>
<b>Confort d'utilisation</b>	<b>18/20</b>
<b>Rapport qualité/prix</b>	<b>15/20</b>
<b>Total</b>	<b>90/100</b>

## Verdict

Avec les optiques de très grande ouverture, les plus infimes améliorations coûtent très cher... Dans l'absolu des chiffres, ce Nikon est assurément le meilleur 85 mm f:1,4 que nous ayons testé. Mais, sur le plan pratique, il est vraiment difficile d'apprécier le gain de piqué par rapport à des modèles moins prestigieux. À pleine ouverture, le piqué est bon, même s'il présente toujours une très légère "enveloppe" (cette douceur que les portraitistes adorent) mais qui se traduit plus prosaïquement par une petite perte de micro-contraste, notamment sur les bords. Certes moins que sur certains modèles... mais de peu ! L'avantage de

ce Nikon est que les performances grimpent très vite dès que l'on ferme d'un ou deux diaphragmes. On atteint alors un excellent niveau qui ne pardonnera malheureusement rien aux légères imperfections de la peau du modèle ! Un comble : chez les perfectionnistes et les professionnels du portrait en studio, il y aura paradoxalement de la retouche à effectuer en post-production pour contrer ce piqué trop fort. Les spécialistes verront là plutôt la capacité d'agrandissement immense qu'offre de telles performances. Pour le portrait en reportage en revanche, la luminosité de visée, associée au piqué remarquable dès f:2,8 est un atout fort.

Toutefois, si on excepte le très spécifique Canon 85 mm f:1,2, le nouveau télé Nikon est 20 % plus onéreux que le plus cher des objectifs équivalents du marché (le Zeiss Planar pour reflex Sony) alors que l'ancien modèle était au même prix. Cela grève forcément son rapport qualité/prix. Dans l'absolu, on ne saurait donc le conseiller qu'aux pros du portrait et de la mode, ainsi qu'aux amateurs acharnés du piqué à tout prix. Si vos moyens sont plus limités, le 85 mm f:1,8 D paraît plus raisonnable. Vous ne perdez après tout que 2/3 de diaphragme et il suffit d'afficher 160 ISO au lieu de 100 sur votre appareil pour compenser cette perte de luminosité. **CT**